

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que la 'Halla?

Quand le peuple juif arriva pour la première fois en Terre de Canaan, il reçut l'ordre d'offrir aux Cohanim, descendants d'Aaron, une partie de la pâte – la première et la meilleure: c'est ce qu'on appelle la 'Halla.

Actuellement, les Cohanim n'ont pas la possibilité de se purifier rituellement (avec l'eau lustrale mêlée aux cendres de la vache rousse) et ne peuvent donc plus consommer la 'Halla. Néanmoins, en souvenir de cette offrande et en préparation pour cette Mitsva qu'on effectuera à nouveau quand Machia'h viendra, nous continuons de mettre de côté une petite poignée de n'importe quelle pâte (à pain ou à gâteau) contenant plus de 1200 grammes de farine en disant: "Haré Zé 'Halla" – "Ceci est la 'Halla".

Si on pétrit une pâte contenant plus de 1650 grammes de farine (et une petite quantité d'eau, en plus des autres ingrédients), on prononce auparavant la bénédiction:

"Barou'h Ata Ado-nay Elo-hénou Méle'h Haolam Achère Kidéchanou Bémitsvotav Vetsivanou Lehafrich 'Halla".

"Béni sois-Tu Eternel, Roi du Monde, Qui nous as sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné de mettre de côté la 'Halla"

Comme on ne peut plus donner la 'Halla au Cohen, on la brûle complètement mais pas en même temps qu'un autre aliment dans le four, afin de ne pas en tirer profit.

Si on a oublié de mettre la 'Halla de côté avant la cuisson ou si la pâte était liquide, on procédera à cette Mitsva après la cuisson.

C'est au propriétaire de la pâte (le boulanger juif par exemple, ou la maîtresse de maison) qu'il appartient de prélever la 'Halla. Ce moment est propice pour tout demander à D.ieu, en particulier la reconstruction du 3^e Temple par Machia'h car alors nous pourrions véritablement accomplir cette Mitsva comme il convient.

F. L. (d'après Rav Nissan Mangel)

A 2 pas de la Porte d'Italie, face à l'école Yavné

LA LIBRAIRIE NESS

vous attend

• Vous y trouverez toute la littérature française et ses dernières nouveautés

• Vous gâterez vos charmantes têtes blondes avec nos rayons d'ouvrages pour enfants

• Vous découvrirez "les secrets d'un diplomate" en compagnie de AVI PAZNER... et vous rirez avec les œuvres de I.B SINGER, en passant par une étude agréable du TALMUD en français avec les nouvelles parutions ARTSCROLL

...et toujours à votre disposition pour tous vos besoins en articles religieux

Nouveau En hébreu: tous les grands auteurs israéliens

LE PLUS DE CET ÉTÉ

Déposez vos listes scolaires avant vos vacances ...et retrouvez votre commande de la rentrée avant le 25 Août.

HOL et KODECH et PAPETERIE à prix remise d'école

NESS se charge de tout !!!

Nos spécialistes vous attendent avec le café ...

NESS Paris 13^e
28 avenue Léon Bollée – 75013 PARIS
01.45.83.06.06



Garage Direct Auto

CARROSSERIE, PEINTURE, MÉCANIQUE

Ouverture de notre nouvel espace de vente de voitures d'occasions

43, chemin des Vignes-Bobigny
Tél: 01 48 44 00 88

Agréé par des compagnies d'assurances



ParisCacher

LE JOURNAL GRATUIT DE LA COMMUNAUTÉ

ParisCacher[®], est le premier journal gratuit de petites annonces de notre communauté, distribué tous les mois à 20.000 exemplaires dans l'ensemble des points de vente Cacher de Paris et d'Île-de-France.

Pour les particuliers les petites annonces sont gratuites. Parution de juillet[®], rédigez et renvoyez votre petite annonce à : **ParisCacher[®]**, 38 rue de Moscou - 75008 Paris, ou faxer la au **01 44 70 49 46**

électro-ménager•hi-fi•meuble•informatique
•mobilier d'occasion•immobilier•auto-moto
•emploi•rencontre•mariage•loisirs•soirée•cours

Tél. : **0805 020 009** (appel gratuit d'un fixe)
**Pour la parution de juillet, réception des annonces jusqu'au 25 juin*

Un été d'émotion

DU 4 AU 29 Juillet 2005

AVEC LES 37 CENTRES AÉRÉS GAN ISRAËL du BETH LOUBAVITCH de Paris et de la région parisienne

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS APPELEZ AU **01 45 26 87 60**

OU CONSULTEZ NOTRE SITE **WWW.LOUBAVITCH.FR**

POUR LE GAN ISRAËL DU MOIS D'AÔÛT, RENSEIGNEMENTS AUPRÈS

DE M. Y. MERQUI AU 01 40 05 93 21 OU 06 11 59 51 68

YVES SCETBON

"le pro du permis"

vous attend dans l'une de ses 3 agences:

187, bd Voltaire
75011 Paris
☎ **01 43 70 08 04**

7, rue Falkirk
94000 Créteil
☎ **01 49 56 96 96**

48, rue du G^e de Gaulle
94350 Villiers
☎ **01 49 30 12 00**

GRUPE

BLANC BLEU

N'hésitez pas à consulter notre site
www.blanc-bleu.fr.st
Email: **blanc-bleu@infonie.fr**

LA JEUNESSE LUBAVITCH DE TOULOUSE

organise **2 CENTRES DE VACANCES**
du **2 au 22 août 2005**

FILLES **PARDESS HANNAH**
de **8 à 13 ans** et de **13 à 16 ans**
à **ILHAN - BORDERES LOURON (Hautes-Pyrénées)**

750 € 3 semaines
tout compris

GARÇONS **PARDESS MAMACH**
de **8 à 13 ans**
à **CAMOUS (Hautes-Pyrénées)**

Renseignements et inscriptions au
05 61 21 27 87 - 05 61 62 33 64 - 05 61 62 30 19
ou à Paris au **01 44 52 72 98** (Mme Ouaki)

La Tayalet

sous le contrôle du Rabbinate Loubavitch

SPÉCIALISTE DE LA LIVRAISON

VOUS PROPOSE

LIVRAISONS DE 11H À 22H

PARIS: 11^e, 12^e, 13^e, 20^e, VINCENNES,
S. MANDÉ, CHARENTON, NOGENT, MONTREUIL

WWW.LATAYELET.COM

34, rue Louis Braille - Paris 12^e

01 43 43 20 43

Pizzas, Pastas, Salades, Paninis,
Bagels, Crêpes... desserts
et pâtisseries MAISON

**VENEZ DÉGUSTER NOS RAVIOLIS, LASAGNES,
PENNÉS ET TAGLIATELLES FAITS MAINS**
dans un cadre et une ambiance chaleureuse

Nouveau venez déguster les délicieux
Sushis de **La Tayalet**

AU FORUM DU BATIMENT

Partenaire des meilleurs

NE PERDEZ PLUS VOTRE TEMPS DANS LES BOUCHONS!

14 POINTS DE VENTE PLUS PROCHES DE VOUS...

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine

ב"ה



42

38^{ème} année

→ CHABBAT PARACHAT BALAK - Avot 5 - 16 JUILLET 2005 / 9 TAMOUZ 5765

Editorial

Pour qui brille le soleil?

A lors que nous venons à peine du 3 Tamouz et que la grandeur du jour imprègne toute la semaine que nous vivons, le mois déploie sa puissance. Celle-ci a été abondamment décrite: éclat du soleil évocateur de la Révélation Divine, lumière omniprésente comme un rejet de l'obscurité – spirituelle – du monde. C'est dire que le lien avec D.ieu doit être, comme par nature, plus fort et plus stable que jamais. C'est dire aussi que cette force nouvelle doit se révéler dans les actes de chacun sans difficulté majeure et que c'est dans un océan de spiritualité que nous devons avoir le sentiment réel de nous immerger.

Pourtant, force est de constater que cela n'est pas toujours le cas. Les rythmes sociaux sont tels que ce temps-ci semble bien davantage privilégier le corps que l'âme ou l'esprit. A telle enseigne que le temps libéré n'aide pas toujours à assumer cette liberté-là qui élève l'homme au-dessus de lui-même et donne sa grandeur à la vie. Le Talmud, en une phrase fameuse, décrit cette réalité: "L'âne, au mois de Tamouz (et malgré sa chaleur) a froid". En araméen comme en hébreu, le mot "âne" renvoie étymologiquement à la racine "matérialité". La phrase citée prend alors une signification nouvelle: "C'est la matérialité qui donne froid même pendant le mois de Tamouz".

Il est vrai que le monde pourrait, par sa pesanteur, faire oublier l'essentiel. Il est vrai qu'alors toutes les illusions sont possibles, même celles qui conduisent à confondre le chaud et le froid. Mais nous connaissons la réponse à cela: il suffit de lever les yeux. Le soleil brille et cela suffit à nous rappeler une autre Puissance. A nous d'agir: que la Lumière soit!

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

Balak

Se tenant sur la montagne et dominant le peuple juif, Balak, le prophète mal intentionné, l'homme cruel, observait ceux qui étaient l'objet de sa haine amère. Ses malédictions étaient connues pour leur efficacité, pour avoir réduit à néant de puissantes armées.

Et maintenant il voulait maudire les Juifs et déclencher contre eux la colère de D.ieu.

Mais son projet ne se réalisa jamais.

Chaque fois qu'il essaya de maudire les Juifs, D.ieu fit en sorte qu'il prononce des bénédictions, leur faisant de généreuses promesses et du bien abondant.

Et il prédit le bien ultime, la venue de Machia'h et l'ère où Israël ne craindra plus les défis de ses ennemis.

Ce récit doit servir de leçon pour tous les temps.

Nous devons prendre conscience que D.ieu ne "consentira jamais à écouter Bilaam" (Deutéronome 23:6) et Il "transformera la malédiction en bénédiction car D.ieu...t'aime"

Toutes les situations auxquelles sont confrontés les Juifs, même celles qui apparaissent sombres seront transformées en bénédictions.

Le lion tapi

"Il est tapi et couché comme un lion, comme une lionne; qui oserait le tirer de sa torpeur?" (de la bénédiction de Bilaam, Nombres 24,9)

Il est toujours agréable de recevoir un compliment de la part d'un ami ou d'un être cher. Mais le compliment que nous savouons le plus est celui qui est prononcé par un adversaire. Quand un rival au travail, un concurrent ou un ennemi déclaré dit à notre propos quelque chose comme "je dois avouer que là, vous avez prouvé quelque chose", c'est le genre de commentaire que nous apprécions le plus.

Il est alors peu étonnant que nous, Juifs, ayons dans notre cœur un coin privilégié pour les bénédictions de Bilaam. Comme le relate la Torah (Nombres 22-



→ Chabbat Parachat BALAK

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

➤ Strasbourg 21.11	➤ Nice 20.52
➤ Lyon 21.10	➤ Nancy/Metz 21.17
➤ Marseille 20.59	➤ Grenoble 21.03
➤ Bordeaux 21.28	➤ Montpellier 21.05
➤ Toulouse 21.15	➤ Lille 21.36

Paris & Région Parisienne

Entrée : 21h30 - Sortie : 22h15

à partir du dimanche 10 juillet

Heure limite du Chema : 9h57

Pose des Téléphones : 4h33

Vivre avec la Paracha

suite de la page 1

24], le prophète et sorcier Bilaam, l'ennemi archétype du peuple d'Israël, fut convoqué par le roi de Moab, Balak [un ennemi encore plus redoutable] pour maudire les Israélites. Mais lorsque Bilaam ouvrit sa bouche à la malédiction, ce furent des bénédictions qui en jaillirent. Il tenta à trois reprises de maudire, mais chaque fois, il bénit. Et il finit par prononcer une prophétie décrivant le triomphe d'Israël à "la fin des jours".

Et combien ces bénédictions sont extraordinaires! Les versets prononcés par Bilaam font partie de la poésie la plus lyrique de la Torah. Les bénédictions de Bilaam contiennent le Mah Tovou "comme elles sont belles tes tentes, Ô Jacob, tes demeures, Ô Israël...", un verset que nous affectionnons tant que trois cent soixante cinq jours par an, c'est avec lui que nous commençons nos prières quotidiennes. Elles incluent la référence la plus explicite du 'Houmach (les cinq livres de Moché) à Machia'h qui nous apportera la Rédemption complète et immédiate. Et y est également présent le verset cité: "Il est tapi et couché comme un lion, comme une lionne; qui oserait le tirer de sa torpeur?" qui est, comme nous l'explique le Rabbi la plus puissante et la plus significative description du Peuple Juif en Galout (exil), un état dans lequel nous sommes retrouvés pendant une grande partie de notre histoire.

Il n'est pas rare que des animaux "apprivoisés" dont la place serait certainement plus adéquate dans la brousse ou la savane perdent soudain leurs caractéristiques domestiques et reprennent leur sauvagerie animale naturelle. Il est intéressant de noter que le Talmud et le Choul'han Harou'h indiquent qu'il n'existe pas de chose comme un lion "apprivoisé". D'autres animaux peuvent être possédés et entrer légalement dans la catégorie des bêtes domestiquées. Ainsi si votre veau ou votre chèvre deviennent furieux et causent des dommages, de nombreuses stipulations indiquent dans quelle mesure et dans quel domaine vous devez en assumer la responsabilité et ce que vous deviez anticiper du comportement de votre animal dans ces circonstances. Aucune de ces situations ne comprend une législation s'appliquant au lion. Un lion reste par nature un animal libre et n'accepte jamais le joug de la possession ou de l'approvisionnement. Quel que soit le temps écoulé, ces tentatives n'ont pas prise sur lui.

Cela est le sens profond de la métaphore employée par Bilaam à propos du lion tapi appliquée au Peuple Juif. Pendant bon nombre d'années au cours de notre histoire, nous nous sommes retrouvés en exil, exilés de notre terre, asservis par d'autres nations, soumis à des cultures étrangères, "domptés" pour agir en accord avec les dictats du monde qui nous environne. Parfois la soumission a paru véritable, au moins sous le regard superficiel du public du spectacle de cirque. Mais elle n'est jamais réelle. Le lion peut être tapi ou paraître docile mais il n'est pas conquis. Il reste libre. S'il est docile, c'est par choix et non par nature. Il reste libre et il ne lui faut pas plus d'un instant pour faire preuve de sa liberté innée.

Selon les mots de Rabbi Chalom Dov Ber de Loubavitch (rapportés par son fils Rabbi Yossef Yits'hak alors qu'il se trouvait sur le quai, devant le train qui allait l'emporter en exil. Il avait en effet été condamné par les dirigeants communistes pour son travail de préservation et de renforcement de la foi juive):

"Nous ne sommes pas partis de la Terre d'Israël par notre propre volonté et nous n'y retournerons pas par les vertus de nos propres aptitudes. Dieu notre Père et notre Roi, nous a envoyés en exil et c'est Lui Qui nous apportera la Rédemption et rassemblera les dispersés des quatre coins du monde en Israël et fera en sorte que nous soyons ramenés fermement et fièrement par Machia'h, notre juste Sauveur, que cela ait lieu rapidement, de notre temps.

Cependant, les nations du monde doivent savoir cela: seuls nos corps ont été envoyés en exil et soumis au joug étranger; nos âmes, elles, n'ont pas été livrées à la captivité et à la loi étrangère. Nous devons donc proclamer ouvertement et devant tous qu'en tout ce qui concerne la religion juive, la Torah, ses Mitsvot et ses coutumes rien n'est sujet à la coercition d'autrui. Personne ne peut nous imposer sa croyance ou nous forcer à agir contrairement à notre foi..."



Etude du Séfer Hamitsvot de Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 16 juillet - 9 Tamouz

Mitsva négative n° 267: C'est l'interdiction qui a été faite à l'ouvrier de manger pendant son travail l'un des produits du sol dont il s'occupe.

Mitsva négative n° 268: C'est l'interdiction qui a été faite à l'ouvrier de manger davantage, parmi les produits se trouvant à l'endroit où il travaille, que ce qu'il a besoin pour s'alimenter.

Dimanche 17 juillet - 10 Tamouz

Mitsva négative n° 219: Il est interdit d'empêcher un animal de manger des produits se trouvant là où il travaille, par exemple pendant qu'il foule le grain ou qu'il transporte de la paille sur son dos.

Mitsva positive n° 244: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint à propos de l'emprunteur.

Lundi 18 juillet - 11 Tamouz

Mitsva positive n° 244: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint à propos de l'emprunteur.

Mardi 19 juillet - 12 Tamouz

Mitsva positive n° 242: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne le gardien bénévole.

Mercredi 20 juillet - 13 Tamouz

Mitsva positive n° 197: Il s'agit du commandement nous enjoignant de prêter de l'argent à un pauvre, dans le but de l'aider et d'améliorer sa situation. Ce commandement est plus important et plus précieux que celui de pratiquer la bienfaisance.

Mitsva négative n° 234: C'est l'interdiction qui nous a été faite de réclamer le paiement au débiteur lorsqu'on sait qu'il n'est pas en mesure de rembourser sa dette.

Jeudi 21 juillet - 14 Tamouz

Mitsva positive n° 142: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'exercer une contrainte sur l'étranger et de le forcer à rembourser ponctuellement ses dettes, de la même manière que nous devons avoir pitié du Juif et que nous devons nous abstenir de le contraindre à payer sa dette.

Vendredi 22 juillet - 15 Tamouz

Même étude que la veille.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site WWW.LOUBAVITCH.FR

Cette Sidra est dédiée
par les familles

BRODOWICZ et COEN
à leurs enfants

HILLEL et ESTY

à l'occasion de leur mariage
le 4 Tamouz 5765.

**Vous avez une, deux, trois semaines ou plus de libre...
Vous désirez étudier pleinement la Torah...**

Le Beth Loubavitch
organise un

Cercle d'étude
pour étudiants

du **Lundi 6 juin 2005**
au **Vendredi 30 septembre 2005**

8h: Hassidout - 8h 45: Cha'harit suivi du petit déjeuner - 10h - 13h: Guemara et Hala'ha - 14h - 16h: Havrutot

Au Beth Loubavitch: 8, rue Lamartine 75009 Paris (M° Cadet)
Pour tout renseignement, appelez au 01 45 26 87 60

17 Semaines
d'Étude
de la Torah

Les sessions
sur Paris sont
entièrement
gratuites

Pensée juive - Hala'ha - Guemara

incluant les 3 semaines au séminaire d'étude
à la montagne du 31/07 au 21/08 aux 2 Alpes

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par
"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 25 000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

Un vendredi soir, raconte un émissaire du Rabbi en Californie, au milieu du repas de Chabbat, nous avons entendu un coup à la porte. Un des enfants ouvrit et un jeune homme avec les cheveux aussi long que notre exil actuel apparut. Je ne le connaissais pas mais, sans rien dire, il examina notre salle à manger et s'installa à notre table, au milieu de notre dizaine d'invités. Je tentai d'engager la conversation mais il ne répondait pas. Ma femme lui servit du géfilte-fish mais il n'y toucha pas. Il ne mangea ni ne but ni ne parla. Son visage reflétait un mélange d'étonnement et – comment dire – de rage.

Le dîner reprit, comme auparavant: des mélodies 'hasidiques, des paroles de Torah, des questions posées par nos enfants et nos invités – comme tous les Chabbatot dont je me souviens depuis que je suis arrivé dans cette ville, envoyé en mission par le Rabbi de Loubavitch.

Notre "invité" restait silencieux mais on sentait que ce silence était le prélude à un éclat redoutable. Son regard reflétait une colère de moins en moins retenue. Je lui proposais plusieurs fois de trinquer "Le'haïm", "A la vie" mais il ne réagissait pas. Que du silence. Du silence et de la rage.

Chaque fois que je le regardais, il semblait ne faire attention à personne. Puis, sans prévenir, il approcha sa chaise du portrait du Rabbi suspendu au mur et leva le poing d'un air vengeur: "Qu'est-ce que cet homme veut de moi? Pourquoi ne me laisse-t-il pas tranquille? Que lui ai-je fait?"

Il finit par raconter son histoire.

Né à San Francisco dans une famille juive bourgeoise, il reçut l'éducation standard des jeunes Américains. Son père était un homme d'affaires prospère et sa mère une avocate célèbre. Son unique expérience du judaïsme avait été sa fête de Bar Mitsva.

A l'université de Berkeley, il s'était lié avec tous ceux qui rejetaient le conformisme bourgeois et la société

de consommation. Au bout de quelques mois de recherche sur le sens de la vie – et à l'aide de drogues et autres breuvages de la contre-culture – ils s'étaient rendus en Inde: là, au sein d'une secte au milieu de la jungle, ils s'étaient complètement isolés du monde. Tout lien avec les parents, la famille ou les amis de l'étranger étaient complètement interdits.

Il passa là-bas un an et demi, dans un "bonheur absolu". Bien que nombre de ses amis aient craqué sous la pression de l'isolement et aient quitté la secte, lui restait déterminé.

Puis, un jour, il ressentit un besoin urgent de rentrer à la maison. Pourquoi? Il chassa l'idée de sa tête, mais cette envie était irrésistible. Il prit un billet pour le prochain avion en partance pour la Californie.

Ses parents furent stupéfaits de le revoir. Un an et demi sans aucun signe de vie puis – sans prévenir – le voir réapparaître... Après les premières effusions et les pleurs de joie, son père s'écria: "Attends! Maintenant je comprends: tu es venu prendre le dollar!"

"Quel dollar?"

Son père lui expliqua alors qu'en route pour Israël, le groupe d'hommes d'affaires dont il faisait partie s'était rendu à New York et, un dimanche matin, était passé devant le Rabbi de Loubavitch pour recevoir de sa main un dollar à remettre à la Tsedaka (charité) et une bénédiction.

Son père avait reçu le dollar et s'était apprêté à partir quand le Rabbi l'avait rappelé et lui avait donné un autre dollar. "Pour votre fils aîné!" Avant qu'il ait pu réagir, et au moins expliquer au Rabbi qu'il ignorait où se trouvait son fils, il fut entraîné par les autres personnes qui défilaient: "Peu importe" se dit-il en fourrant le second dollar dans sa poche.

Maintenant que son fils réapparaissait soudain, il était intrigué: "Dis-moi, comment le Rabbi de Loubavitch savait-il que tu reviendrais? D'où le connais-tu?"

Le hippie enragé

Le fils, tout aussi étonné, demanda: "A quelle heure as-tu reçu ce dollar dimanche? A 15 h 30, heure de New York..." C'était exactement le moment, au milieu de la nuit indienne, où il avait ressenti le besoin urgent de revenir à la maison...

C'est à ce moment-là qu'il ressentit une rage irrésistible contre le Rabbi: "Comprenez-moi, dit-il à l'émissaire du Rabbi tout décontenancé, j'étais heureux là-bas! Pourquoi votre Rabbi ne pouvait-il pas me laisser tranquille? Depuis que j'ai ressenti ce besoin de rentrer, je n'ai pas arrêté de remuer ciel et terre pour trouver un billet de retour. Ici, j'ai vu un journal avec la photo du Rabbi et je suis venu: pouvez-vous demander à votre Rabbi qu'il me laisse retourner? Voici son dollar! Rendez-le lui..."

Bien des années plus tard, l'ancien député israélien le regretté Avner Shaky raconta l'histoire suivante:

"Alors que je devais me rendre en Californie, je téléphonai à l'émissaire local du Rabbi pour me faire inviter pour Chabbat.

"C'était un Chabbat extraordinaire, la synagogue était remplie de jeunes gens très pratiquants: on m'expliqua qu'ils étaient tous revenus récemment à la pratique du judaïsme. Le repas se déroula avec une quinzaine d'étudiants dans une atmosphère joyeuse: des chants, des histoires, des paroles de Torah... vraiment un autre monde. Soudain la porte s'ouvrit et trois jeunes hippies entrèrent, habillés... à leur manière; ils s'installèrent sans façons, dévorèrent la 'Halla et le géfilte-fish..."

Le Rav ne disait mot mais j'étais très gêné: "Pourquoi les laissez-vous agir ainsi? On ne peut pas dire qu'ils honorent votre table!"

Il me répondit avec un sourire: "Regardez-les bien! C'est exactement à eux que je ressemblais quand j'ai fait irruption un Chabbat dans la maison d'un envoyé du Rabbi, il y a quelques années..."

Tuvia Natkin

tuvian@actcom.co.il

Traduit par Feiga Lubecki



Étincelles de Machia'h

● Une œuvre parfaite

Pendant le temps de l'exil, l'offrande de sacrifices est impossible du fait de l'absence de Beth Hamikdash. Certes, les Sages ont instauré les prières en remplacement de ces cérémonies. Cependant, un tel remplacement est, semble-t-il, imparfait comme l'exprime la liturgie: "Et là, (dans le Beth Hamikdash, après la venue de Machia'h) nous ferons devant Toi... Selon l'ordre de Ta volonté".

C'est précisément cette idée qui pose question. L'œuvre spirituelle accomplie par la prière est supérieure à celle des sacrifices, la première s'attachant à l'âme de l'homme tandis que la seconde porte sur son aspect animal. Pourquoi, dès lors, souligner l'importance primordiale des sacrifices?

En fait, l'impossibilité d'offrir un sacrifice en temps d'exil a également un sens spirituel: comme l'homme est attaché "en bas", il n'a pas la force d'élever "l'animal" et doit se contenter d'agir sur l'âme par la prière. En revanche, lorsque le Machia'h viendra, l'homme parviendra à la plénitude et son œuvre pourra englober tous les aspects.

(d'après Torah Or, Vaye'hi 46b) H.N.

Le Beth Loubavitch
vous propose
dans un cadre magnifique

**2 SÉMINAIRES
D'ÉTUDES EUROPÉENS**

**du dimanche 31 juillet 2005
au dimanche 21 août 2005**

'Houmach - Michna - Guemara
Dinim - Pensée juive

Jeunes gens:
Station "Les 2 Alpes"
Hôtel "Snow King"

Jeunes filles:
Station "Alpe d'Huez"
Hôtel "Le Beausoleil"

THE SWEET HOLIDAYS

Venez vivre un été en famille

AUX 2 ALPES (1800m)

DU 31 JUILLET AU 22 AOÛT 2005

Hôtel ASTER

à 2 min du Séminaire du Beth Loubavitch

*PENSION COMPLÈTE - AMBIANCE CONVIVIALE
CONFÉRENCES - CLUB ENFANT
CUISINE HAUTE-GASTRONOMIE (Glatt Cacher Laméadrine)*

**A partir de 450€ par adulte la semaine TCP
Tarifs enfants dégressifs**

**Renseignements & Réservations
Yossi BENSOUSSAN
au 01 42 00 05 63 ou 06 19 58 43 06**